

QUEBEC-GALAPAGOS 1987

Pierre Dansereau

Certaines orientations scientifiques exercent une influence tellement décisive sur nos carrières professionnelles qu'elles rejoignent les motivations les plus profondes de nos vies intimes. Elles équivalent éventuellement à de véritables mythes qui concrétisent la durabilité d'une problématique devenue de plus en plus personnelle.

Telle est, pour moi, l'image des Iles Galapagos, ^{revivée} ~~concrétisée~~ de nouveau par la série télévisée sur le voyage du "Beagle". Le jeune Darwin, ému devant les paysages sud-américains, laissant mûrir en lui des intuitions sensorielles nourries par un questionnement scientifique, c'était moi, dans la vingtaine, dans les Alpes et la Méditerranée, dans la Vallée du St-Laurent et en Gaspésie; dans la trentaine au Brésil et en Nouvelle-Zélande. La joie de la découverte? Oui, mais surtout l'ambition de la synthèse.

Quelle synthèse? Pour Darwin (aux Galapagos) et un siècle plus tard pour Marie-Victoria (aux Iles Mingan et Anticosti), ^{c'est} le voyage à rebours dans un passé de plus en plus lointain vers l'origine des espèces et vers le cheminement plein d'embûches et de faillites des produits de l'évolution confrontés aux bouleversements et aux changements ~~subtiles~~ de l'environnement.

Ma génération (celle de Dobzhansky, Sears, Mayr, Stebbins, Cain, Clausen, mes aînés ^{en cette fin de siècle} ~~As~~ ajouté un chapitre à l'histoire de l'interaction des forces génétiques et écologiques. La vôtre, mes

UQÀM

Extrait du texte *Québec-Galapagos 1987*, rédigé par Pierre Dansereau - 1987

Fonds d'archives Pierre-Dansereau
Université du Québec à Montréal. Service des archives et de gestion des documents
22P-620:05/271